

2009 - 6

Mars

# Le Boute-selle

Bulletin de l'Association « Saint-Georges »  
des amis du Musée de l'Arme blindée Cavalerie



## 1 - Le mot du Président

Chers sociétaires,

Après l'achat d'un très rare sabre d'époque Louis XV (voir plus loin l'article), l'année 2008 s'est terminée en fanfare par l'ouverture fort réussie au public de la tranche 1870 - 1918 qui a beaucoup marqué les visiteurs par son allure et sa force.

Néanmoins, les soucis financiers pour régler les travaux effectués sont importants et me soucient fort. Heureusement la décision de la Région des Pays de la Loire de nous accorder 161 400 euros et celle de la ville de Saumur de nous allouer quatre annuités de 30 000 euros permettent à la sérénité de revenir et de continuer l'installation de la suite, quoiqu'à un rythme plus lent qu'envisagé l'an dernier.

Bien que tardivement, excellente année à tous nos fidèles sociétaires et aux leurs.  
Elle verra la poursuite du chantier.

Et par Saint-Georges ! Vive la Cavalerie !

Général (CR) P-C PERESS

### Dans ce numéro :

|                                |   |
|--------------------------------|---|
| Éditorial du Président         | 1 |
| Le mot du conservateur         | 2 |
| Le marquis de Poyanne          | 3 |
| Le sabre de Fontenoy           | 4 |
| Appel aux souscripteurs        | 5 |
| La collection DUGUÉ MAC CARTHY | 5 |



Inauguration par le général commandant l'École, le maire de Saumur, le sous-préfet, le président de l'association Saint-Georges et le conservateur

## 2 - Le mot du conservateur

La période 1870-1918 est ouverte au musée depuis le 11 novembre dernier. Le musée avance ! Demain ce sera, nous l'espérons, 1918-1940 puis 1940-1945. Restons optimiste pour cette année 2009, année du bicentenaire de la campagne de 1809.

1809, la dernière campagne victorieuse de Napoléon. L'Autriche profite de l'enlèvement en Espagne de l'armée d'Austerlitz et de Friedland pour attaquer notre allié Bavaurois.

Remontant in-extremis avec sa Garde, l'empereur gagne cinq batailles en cinq jours puis fonce vers Vienne qu'il occupe de nouveau au mois de mai 1809. C'est alors qu'il décide de franchir le Danube au niveau de l'île de Lobau. Mais le fleuve en cru en décide autrement et les ponts de bateaux cèdent plusieurs fois laissant les Français isolés de l'autre côté de la coupure, à un contre trois. L'armée est alors endeuillée par la mort de Lannes, son maréchal préféré, dont un boulet a fracassé les deux genoux.

Le 5 juillet, elle débouche de nouveau dans la plaine. La bataille de Wagram durera deux jours. Elle se terminera par

une victoire indiscutable.

La cavalerie y perd le général Lasalle, l'un de ses chefs les plus emblématiques. Celui qui avait dit que *tout hussard qui n'était pas mort à trente ans était un "jean foutre"* est tué d'une balle en plein front à la tête d'une charge ... de cuirassiers, ... à 34 ans !



## 3 - L'arrivée du marquis de Poyanne

*« Le premier mérite d'un tableau, c'est d'être une fête pour le regard. »*

Eugène  
DELACROIX

Ainsi que vous l'annonçait le dernier « boute-selle », le marquis de Poyanne (ou du moins sa copie) est venu rejoindre le premier cantonnement de ses carabiniers.

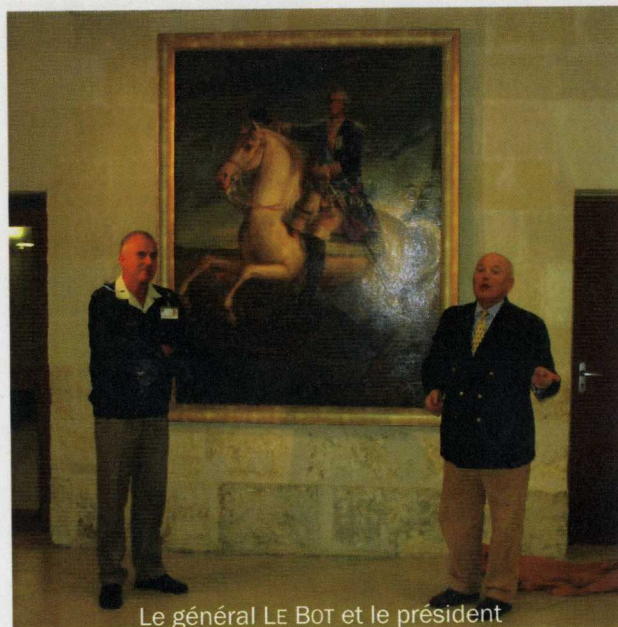
... Le « portrait équestre de Charles Léonard de Baylens, marquis de Poyanne », le représente en habit d'uniforme du corps de carabiniers tel qu'il fut modifié par une ordonnance de Choiseul, secrétaire d'État à la guerre (1761-1770), en date du 21 décembre 1762 : la cuirasse plastron en fer bruni est remplacée par un justaucorps en drap bleu et rouge, orné de parements en galon d'argent, une culotte et un gilet de couleur crème, des bottes et un tricorne noirs

Il est mestre de camp comme l'indique l'épaulette à franges argentées de son uniforme et, à un rang plus élevé, lieutenant général et inspecteur des armées du roi. Reçu chevalier de l'ordre du Saint-Esprit (promotion de Versailles du 7 juin 1767) il arbore les insignes de l'ordre : la plaque cousue sur sa poitrine à gauche et le cordon bleu auquel est suspendue une croix de Malte.

La position du marquis et de sa monture dans le tableau laisse peu de place au décor. Dans un décor de campagne montagneuse, des militaires à cheval ou escortant un charroi évoquent un arrière-plan militaire mais pas un champ de bataille.

Le marquis monte un cheval blanc en position demi cabrée, dite « de carrousel ». Celui-ci devrait en principe être de race Holstein, noir et hongre, provenant des achats effectués dans le nord de l'Allemagne et au Jutland. Mais, considérant la piètre qualité des chevaux militaires français de cette époque et le rang du personnage, on peut imaginer qu'un lieutenant général des armées disposait d'une certaine latitude dans le choix de sa monture ; choix peut-être uniquement esthétique, déterminé par le peintre pour un meilleur contraste avec le fond du tableau ...

D'après Philippe CAMIN  
Conservateur départemental  
du patrimoine  
(département des Landes)



Le général LE BOT et le président

#### 4 - Acquisition récente : Sabre de la compagnie écossaise de la gendarmerie de France-1760

En liaison avec l'EAABC, l'association Saint-Georges vient d'acquérir une nouvelle « pièce » pour enrichir la collection du musée de la cavalerie et présenter au public un sabre, successeur de celui qui a été utilisé à Fontenoy. En voici un court historique, dû à notre président lui-même.

Dans la seconde partie du XVIIIème siècle, la Compagnie Écossaise (ainsi que la Compagnie Anglaise) fait usage de sabres dont les montures singularisent leurs origines. De nombreuses versions calquées sur les "broadswords" écossaises amenées par les premiers cavaliers rejoignant la France existent et sont toutes des armes bien françaises.

Le modèle acquis possède une garde qui, à la mode écossaise, enrobe la main, a une pièce de pouce pour affermir sa tenue au combat et un décor très original de serpents entrelacés.

Sa lame de 91 cm est décorée des deux côtés des Armes de France, du soleil royal et de l'inscription "VIVE LE ROY".

La Gendarmerie de France, aussi appelée "Gendarmerie du Roi et des Princes" escortait les membres de la famille royale et naturellement donnait à la guerre comme elle l'a si bien illustré à Fontenoy. Ayant le pas sur toutes les unités de Cavalerie, ses membres étaient tous nobles. Elle comportait dix compagnies :

|                                |                              |
|--------------------------------|------------------------------|
| 1ère Compagnie : Écossaise     | 6ème Compagnie : du Dauphin  |
| 2ème Compagnie : Anglaise      | 7ème Compagnie : de Berry    |
| 3ème Compagnie : Bourguignonne | 8ème Compagnie : de Provence |
| 4ème Compagnie : de Flandre    | 9ème Compagnie : d'Artois    |
| 5ème Compagnie : de la Reine   | 10ème Compagnie : d'Orléans  |

Portant un uniforme rouge aux parements argent différents selon les compagnies, une culotte chamois et un tricorne noir, elle descend des Gens d'Armes, cavalerie caparaçonnée, force de frappe du Roi aux XVème et XVIème siècles. Elle n'est aucunement l'ancêtre de l'actuelle gendarmerie nationale contrairement à ce d'aucuns voudraient faire accroire.



Le président à l'Assemblée générale



« Si vous voulez que vos rêves se réalisent, ne dormez pas. »

Proverbe chinois

(appliqué par Philippe PERESS)



La pièce de pouce !



Les serpents de la garde

## 5 - Appel aux souscripteurs

L'arme blindée cavalerie s'est lancée avec détermination dans la réalisation à Saumur du musée de tradition qui lui fait défaut. Situé dans les écuries du Manège, haut lieu d'histoire et d'équitation militaire, un parcours vivant et coloré retracera l'épopée de la cavalerie française, de sa création par Charles VII en 1445 aux chars d'aujourd'hui.

Les soldats contemporains pourront puiser dans les racines de leur histoire les leçons du passé, leur permettant de se forger une culture et un comportement qui les confortera dans leur action. Leurs anciens, grâce auxquels le patrimoine actuel a été constitué et sauvegardé, y trouveront une part d'eux-mêmes.

Enfin, témoin des gloires et des peines de la France, témoin d'un esprit forgé par la longue complicité entre l'homme et le cheval, le musée fera partager au grand public familial l'aventure encore vécue de la cavalerie, favorisant ainsi le lien Armée-Nation.

Les travaux avancent, mais votre soutien financier est indispensable pour mener à son terme une muséographie et une scénographie de qualité.



Houzar du Régiment Colonel Général (1726)  
4ème hussards - Collection DUGUÉ-MAC CARTHY

Association Saint-Georges des amis du Musée de  
l'Arme Blindée Cavalerie

Créée le 16 septembre 2000 sous le statut de la loi  
de 1901, reconnue d'intérêt général, l'association  
« Saint Georges » des amis du Musée de l'Arme  
Blindée Cavalerie assure le soutien du musée.

Tout don collecté au titre de l'association sera  
affecté à la réalisation de la muséographie et  
donnera lieu à l'établissement d'un reçu fiscal.

Président du comité de rédaction : Général (2S) PERESS

Rédacteur en chef : Colonel (er) OLMER

Secrétaire : Major (er) GROBSHEISER

Trésorier : Capitaine (er) HAEGEL

Adresse : Musée de la Cavalerie

Association Saint-Georges

École d'application de l'arme blindée cavalerie

49409 SAUMUR Cedex

Téléphone : 02 41 83 69 30

Secrétariat : 02 41 83 69 32

Télécopie : 02 41 83 69 31

Site Internet : <http://museecavalerie.free.fr>

Adresse courriel : [musee-cavalerie@hotmail.fr](mailto:musee-cavalerie@hotmail.fr)

